

L'agriculture urbaine : quantification et évaluation des services écosystémiques fournis (AUSÉ)

Requérant principal: Sophie Rochefort, filière agronomie, LASH
Co-requérants : Pierre-Henri Bombenger, heig-vd et Géraldine Bullinger, heia-fr



L'urbanisation rapide engendre la perte d'écosystèmes naturels et agricoles ce qui nuit à la qualité environnementale des villes et conséquemment à la qualité de vie de ses habitants. Or, ces habitants dépendent de la nature urbaine laquelle apporte continuellement un éventail de bénéfiques, connus comme des services écosystémiques (SE). Selon le type de nature urbaine (parcs, fermes urbaines, toitures végétalisées), les effets sur l'environnement et sur les habitants ne seront pas les mêmes. La littérature scientifique relate des travaux sur les SE rendus par différents types d'espaces naturels urbains. Cependant, ces études, surtout orientées sur les écosystèmes naturels, sont très souvent qualitatives et descriptives et traitent davantage de la monétarisation des SE ou de leur rôle éducatif. Qu'en est-il des autres écosystèmes retrouvés en ville ? Quels sont les SE qu'ils apportent et sont-ils de qualité ? En identifiant les bienfaits que la nature apporte à la ville et à ses habitants, et en comprenant la valeur de ces bénéfiques, les planificateurs et les gestionnaires pourront mieux planifier la ville durable de demain.

L'agriculture urbaine (AU) est une des formes de nature qui gagne en popularité depuis une vingtaine d'années. Cette popularité s'explique tout d'abord par la production de nourriture (services d'approvisionnement) qu'elle peut apporter de manière directe ou indirecte aux citoyens. De plus, de nombreux autres SE lui sont attribués tels que les services de régulation (amélioration de la qualité de l'air, séquestration du carbone, maintien de la fertilité des sols, pollinisation, contrôle biologique, etc.), les services de support ou les services culturels. Toutefois, pour favoriser davantage ce type de nature au sein des villes et pour renforcer sa reconnaissance auprès des planificateurs et décideurs, il est essentiel de quantifier ces services et d'établir des indicateurs de qualité de ceux-ci.

Le présent projet visera à répondre aux questions suivantes : Est-ce que l'AU (fermes urbaines) est un bon pourvoyeur de SE pour les villes d'aujourd'hui et de demain comparativement à d'autres types de nature en ville (parcs urbains) ? Quelle est la réception sociale de l'AU et quels outils développer pour favoriser dans le futur son implémentation par les décideurs ?

Pour répondre à ces questions, le projet visera les objectifs suivants :

1) Analyser les dispositifs d'évaluation de la réception sociale de l'AU par différentes catégories d'acteurs

L'enjeu est de saisir comment la diversité des SE fournis par l'AU est conçue à travers les outils mis en place pour évaluer les dispositifs développés par ses promoteurs : est-elle saisie dans une approche essentiellement technique en termes de biodiversité ? Politique en termes d'effets cognitifs sur la population ? Gestionnaire en termes de marketing urbain ? Aménagistes en termes de fonctionnalités paysagères ? Productiviste en termes de valeurs agricoles ? etc.

2) Évaluer la réception sociale des dispositifs d'AU en Suisse romande sous une forme qualitative et quantitative

Cet objectif interroge tant les représentations sociales des divers modèles agronomiques (maraîchage, etc.) et socio-économiques (ferme pédagogique, jardins communautaires, privatisation de l'espace public, etc.) de l'AU que les perceptions sociales des effets de ce type d'activité sur les SE (biodiversité, aménités paysagères, fonctionnalité écologique, valeurs foncières, ségrégation socio-spatiale, etc.) de l'espace urbain.

3) Évaluer quantitativement les services de régulation de l'AU. Dans cet objectif sera notamment évalué :

- la fertilité des sols en termes de qualité biologique, mais également physique et chimique.
- le potentiel de régulation des ravageurs par les ennemis naturels, par la biodiversité retrouvée dans différentes fermes urbaines.

4) Déterminer et proposer des indicateurs permettant d'évaluer les apports de l'AU en termes de services écosystémiques aux aménagements des espaces urbains

Les processus de réaménagement des espaces urbains génèrent des recombinaisons souvent complexes des représentations et pratiques sociales pour leurs usagers. L'enjeu est ici de formaliser un set d'indicateurs permettant d'évaluer les effets de différentes configurations d'agriculture urbaine dans la maximisation de leurs effets écosystémiques ainsi que les conséquences de ces réaménagements urbains sur les représentations et pratiques des espaces urbains concernés. Cet objectif permettra ainsi d'appuyer l'argumentaire décisionnel des aménagistes et des autorités publiques en vue de développer l'AU au sein du tissu urbain de villes romandes.



Ce projet d'une durée de deux ans est réalisé en collaboration avec la DGAN, l'Office de l'urbanisme (DALE), la Ferme de Budé et le SEVE.